

Rédacteur en chef: JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Édition Quotidienne: Un an, payable d'avance \$4.00; Six mois, payable d'avance \$2.00; Payable dans le cours de l'année 5.00; Payable à la fin de l'année 2.50

Administrateur: O. D. THÉRIAU

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX - No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Mails.

1878 - Arrangements d'hiver - 1879

Table with columns: MAILS, Arrive, Part, Délivré. Lists various mail routes and their schedules.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 9 h. P.M.

Bureau des Mandats sur la Poste, ouvert depuis 9 heures A.M. jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. F. RAYNE, Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1878



Chemin de Fer Interoceanique

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1878.

Il y a, tous les jours, des trains express, à 10 heures, pour les voyageurs, (les dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévy, à 8.15 A.M. " Rivière-du-Loup, à 1.40 P.M. Arrivant à Trois Pistoles, à 2.41 " Rimouski, à 4.25 " Campbellton, à 9.15 " Bathurst, à 9.55 " Bathurst, à 12.00 A.M. Newcastle, à 1.15 A.M. Moncton, à 5.00 " Saint-Jean, à 9.25 " Halifax, à 1.40 P.M. Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, à 1.14 p.m. de Saint-Jean à 5.00 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

G. F. RAYNE, Maître de Poste.

Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA - C. STRATTON.

Chefs des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS - Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov., 1878.

FEUILLETON

LA

Route de l'Abbe!

PAR

BAOUL DE NAVERY

(Suite.)

Monsieur Blondel, qui était à la tête d'une des meilleures études de Paris, s'occupait depuis quarante ans des affaires de la famille d'Ivry, et ce n'était pas sa faute si elles restaient dans un état si pitoyable. Ce soir-là le digne notaire se trouvait évidemment sous une influence heureuse, car il témoignait un entraînement plus marqué que de coutume, et son allure gardait quelque chose de triomphant.

Il prit le fauteuil que lui avançait le domestique, et se pencha vers madame d'Ivry.

— Enfin, dit-il, j'ai trouvé mon homme!

— Quel homme? demanda doucement la comtesse.

— Celui qui, peut vous sauver de tous vos embarras, liquider

Chemin de fer Q. M. O. et O.



PROVINCE DE QUÉBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCALS, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régir des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec"), elles sont requises d'un donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec", en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous un semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle", adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Tous les pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1880.

5e ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à favoriser la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'instruire et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas; il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à leur adresse que \$1.50 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Ottawa, le 20 Janvier 1880.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Ottawa, 7 nov., 1878.

482, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 482, RUE SUSSEX, OTTAWA.

6 septembre 1879.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREENBY, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 RUE SPARKS, OTTAWA, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB.

Brevet le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal. EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 255 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Dec. 1879. 1 an

CELEBRES

Biere et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Pourrait comme à l'ordinaire en bouteilles en bois.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL, 184, RUE DU CANAL.

R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comité de Carleton.

Bureau - No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 Janvier 1879. 1 an.

J. Brewer, ENCANTEUR

148 RUE SPARKS 148. Ottawa, 11 juillet 1879. 1 an.

P. LARONTH, Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."

La compagnie d'assurance "Lancashire."

La compagnie d'assurance "Standard Life."

La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879. 1 an.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau - 64 rue Wellington, Ottawa Ottawa, 14 août 1879. 1 an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son état au

MAR

Jeu, 1 Avril 1880

SOMMAIRE

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE. LES ÉLECTIONS ANGLAISES. ÉCHOS DU JOUR. CHAMBRE DES COMMUNES. NOS MINES. SERVICE A THÉ. PORCELAINE. \$5.00. C.S. Shaw & Cie. 63 rue Sparks. LES SALONS D'ÉTAGAGE. MM. STITT et Cie. Jeudi, 1er Avril, Paris, Londres et New-York.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

L'acte abrogeant la loi de faillite a reçu cet après-midi la sanction officielle. Son Excellence le gouverneur-général s'est rendu au sénat à cet effet et a rempli les formalités ordinaires en pareil cas. Il n'est pas besoin d'exposer les raisons d'urgence qui exigent une sanction immédiate pour un bill de cette nature et qui empêchent de le retarder jusqu'à la fin de la session.

DU JOURNAL DES TROIS-RIVIÈRES

On voit par les estimations que le gouvernement s'est rendu aux sollicitations des députés qui s'occupent du développement des pêcheries et de la navigation du Golfe. La somme de \$200,000 a été inscrite pour la construction d'un réseau de fils télégraphiques sur toutes les côtes du golfe et \$50,000 pour l'achat d'un steamer pour protéger les pêcheries du Labrador. Outre ces sommes, la province de Québec figure cette année pour un montant raisonnable dans le budget relatif aux travaux publics et autres améliorations, grâce sans doute aux légitimes instances de nos ministres bas-canadiens.

Une importante discussion a été soulevée, hier, au sujet d'un bill présenté par le Dr Orton, à l'effet d'empêcher que les propriétés immobilières ne soient grevées par des hypothèques portant un intérêt trop élevé. Le député de Wellington a surtout dénoncé la conduite de certaines sociétés qui prêtent de l'argent aux cultivateurs à des taux excessifs, les induisant souvent en erreur par des règles qu'ils ignorent et élaborées dans leur seul intérêt, au point qu'elles finissent par ruiner les emprunteurs. A l'en croire, sept pour cent de la propriété immobilière de ce pays serait hypothéquée, et il aurait été emprunté de l'Angleterre, seulement une somme d'environ \$500,000.

Plusieurs députés se sont exprimés dans le même sens, quelques-uns reconnaissant pourtant que le projet de loi du Dr Orton ne mettrait pas fin aux abus dont il se plaint. M. Blake s'est déclaré opposé à toute loi ayant pour but de fixer le taux de l'intérêt. Il a prétendu que la loi contre l'usure existant autrefois dans Québec avait eu des mauvais résultats, et que la libre circulation de l'argent avait contribué à réduire le taux de l'intérêt de quatorze à environ sept pour cent. Il a admis cependant que plusieurs sociétés de prêts avaient des pouvoirs excessifs, qu'elles pouvaient imposer des amendes onéreuses, inconnues souvent à l'emprunteur, et que les bénéfices énormes qu'elles réaliseraient de cette façon les encourageaient parfois à laisser s'accumuler des arrérages. Quant aux emprunts à long terme, il a exprimé l'opinion qu'il serait désirable qu'ils pussent toujours être remboursés sur paiement de six mois d'intérêt et après un avis de six mois.

M. White, député de Cardwell, a émis l'opinion qu'on ne saurait donner une trop grande attention à cette matière comme étant de la plus haute importance. Il a fait remarquer que quarante sept États américains avaient à l'heure actuelle des lois fixant le taux de l'intérêt à un certain chiffre, outre des taux particuliers dans certains cas. Le vote qui a été pris au sujet de la seconde lecture du bill a été très contesté—67 députés votant pour et 60 contre. La plupart des députés français présents ont voté en faveur de ce projet de loi.

Il a été quelque peu question, hier, de la police à cheval du Nord-Ouest, M. Coursol, M. P., a demandé la production d'un état indiquant le nombre, l'origine, l'âge et les salaires des officiers et des soldats de ce corps qui est, comme on le sait, chargé de faire respecter l'ordre et la loi dans notre Far West. De son côté, M. Stephenson a présenté une motion pour obtenir plus particulièrement un état détaillé de la dépense occasionnée pour le maintien de ce corps.

Nos compatriotes se plaignent que de longue main leur a été très difficile, d'entrer dans ce corps, et qu'ils n'ont ni parmi les officiers ni parmi les soldats, la représentation à la quelle ils ont strictement droit. Nous pourrions mieux voir jusqu'à quel point ce grief est fondé quand le rapport nous sera soumis; mais si nous devons croire ce qui nous est dit par des personnes

ordinaire bien renseignées, nous craignons bien que ce grief ne soit fondé en tous points.

Beaucoup attribuent ce résultat au fanatisme de quelques-uns des officiers commandant ce corps; quelques-uns prétendent même posséder des preuves irrécusables à cet égard; mais nous ne voulons accuser personne avant de savoir qui est véritablement responsable de cet état de choses—de cet exclusivisme systématique que l'on pratique, depuis la formation de ce corps, à l'égard de notre race. Dans tous les cas, nous connaissons assez l'esprit de justice et de libéralité qui caractérise sir John Macdonald, ministre de l'intérieur, dont relève plus particulièrement ce corps, pour croire qu'il suffira d'attirer son attention sur une réclamation aussi légitime pour que l'on traite dorénavant avec plus d'égalité et plus d'équité une population qui ne demande pas de faveurs mais tout simplement justice.

M. Stephenson a formulé un grief d'un autre genre. Il se plaint qu'une grande partie des approvisionnements de la police est achetée aux États-Unis, au détriment des commerçants et des producteurs de ce pays. Ce grief ne manque pas de force, mais il est certain qu'il eût été très difficile jusqu'à présent, dans maints cas, d'acheter au Canada tous les approvisionnements en question. On se plaint que la police à cheval du Nord-Ouest coûte énormément cher au pays chaque année, mais elle fait le service à une si grande distance de Manitoba, dans les postes de l'intérieur, que les frais de transport auraient encore considérablement accru le coût d'une forte quantité des approvisionnements s'il avait fallu se les procurer à Manitoba et non dans les États ou territoires américains avoisinant les postes en question. Le gouvernement doit cependant faire tout en son pouvoir pour acheter au pays ce qui pourra s'y procurer à des prix raisonnables—dût-il même payer un peu plus cher pour les produits américains que pour les produits américains. Nous disons cela non seulement pour la police à cheval, mais pour tous les articles qu'il achète à l'étranger et qu'il faut remplacer par des articles indigènes.

LES ÉLECTIONS ANGLAISES

Les phases de la campagne électorale en Angleterre sont suivies avec un vif intérêt. Aux dernières nouvelles, reçues ce matin, les conservateurs avaient le dessus. La journée d'hier leur a fait perdre les avantages que les journées précédentes leur avaient donnés, et que la journée d'aujourd'hui leur rendra peut-être. Il serait téméraire de vouloir juger du résultat final par ces premiers chiffres, et les libéraux ne songent pas à entonner un chant de victoire, qui courrait le risque d'être aussitôt étouffé.

Il y a présentement environ cent cinquante députés d'élus, et le parti ministériel est en minorité d'une trentaine de voix. Mais la Chambre des communes compte 658 sièges. Il en reste par conséquent plus de quatre cents encore à remplir, ce qui laisse un champ assez vaste aux péripéties et aux chances de la guerre.

On sait comment se répartissent ces 658 mandats entre les trois royaumes. L'Angleterre en a 493, l'Écosse 60 et l'Irlande 105. Avant la réforme électorale de 1868, l'Angleterre avait un chiffre rond de 500 députés et l'Écosse n'en avait que 53. On a baissé le premier de ces chiffres de sept voix au bénéfice du second. C'est un des moindres effets de cette célèbre réforme qui a profondément modifié le système électoral du Royaume-Uni, et qui reçoit présentement son application pour la troisième fois dans une élection générale. Les deux premiers parlements élus sous l'empire de la nouvelle loi, furent celui de 1869 et celui de janvier 1874 qui vint d'expirer.

La réforme a surtout profité à l'élément libéral, qui lui doit probablement le commencement de victoire qu'il remporte dans la présente lutte. La principale force du parti whig est dans les bourgs et les cités, que la loi de 1868 a particulièrement favorisés en accordant le cens électoral à une foule de gens qui en avaient été exclus jusque-là et en abaissant considérablement pour les classes supérieures le chiffre de la valeur locative conférant le droit de vote. Avant cette loi, il fallait pour être électeur dans un bourg ou une cité, occuper soit comme propriétaire soit comme locataire, une propriété d'un revenu net d'au moins dix livres sterling. Depuis 1868, il suffit d'occuper une maison, d'un revenu quelconque pourvu que cette maison soit soumi-

se à la taxe des pauvres. Cela permet à la classe ouvrière de jouer un rôle plus important.

Les élections des derniers jours ont eu lieu pour la plupart dans les villes et les bourgs, ce qui explique l'échec apparent des conservateurs. Il est probable que les comtés rétabliront la balance.

Les actes de 1867 et 1868, tout en modifiant les conditions du droit de suffrage, ont aussi apporté des changements importants dans la répartition des sièges électoraux. Plusieurs bourgs ont été défranchisés pour cause de corruption—on sait qu'en Angleterre le parlement a le droit de priver temporairement ou définitivement de leurs sièges parlementaires les collèges électoraux dans lesquels la corruption a été pratiquée. Leurs sièges furent transférés à d'autres bourgs ou à des villes. Un certain nombre de bourgs qui avaient une population de moins de dix mille âmes, avec deux députés, n'ont plus qu'un seul représentant. En revanche, on a constitué nombre de nouveaux. On peut se faire une idée du caprice qui préside à la formation des collèges en Angleterre par le fait que des bourgs de moins de mille votants ont un député comme des villes de cinquante mille électeurs. Cela ouvrirait un vaste champ aux manipulations électorales, si l'opinion publique n'était si sévère et attentive à cet égard. Le loi de 1868 a aussi introduit dans la législation un principe complètement nouveau : celui de la représentation des minorités. Mais il n'a été appliqué qu'à un très petit nombre de collèges, et la question n'a plus été agitée depuis.

ECHOS DU JOUR

Le sous comité des comptes publics a terminé son rapport qui sera présenté au comité à sa prochaine réunion.

Nous apprenons que l'honorable M. Robertson, trésorier de la province de Québec, est en ce moment retenu à Sherbrooke par une légère indisposition.

Le clergé méthodiste a présenté une adresse à la Chambre des communes priant celle-ci de passer le bill de M. Girouard, à l'encontre des protestations de l'épiscopat anglican.

La Tribune et le Herald, de New-York, sont unis, en ce moment, dans une pensée commune, et font une guerre à outrance à la candidature de général Grant, à la présidence des États-Unis. Pour la Tribune, il n'y a rien d'étonnant, car ce journal n'a jamais été sympathique à sa réélection.

Le Dr Robillard, officier de santé, a été nommé coroner conjoint pour le comté de Carleton. A cela près se réduisent les nominations que les 100,000 Canadiens-Français d'Ontario peuvent obtenir du gouvernement gré de cette province. Quelques places de coroners ! Les grits aiment mieux crier contre le French domination que nous donner la part de patronage à laquelle nous avons droit.

De l'Opinion Publique :

Nous accusons réception avec remerciements de l'intéressante étude publiée récemment par M. Tassé, que nous pouvons toujours considérer comme notre collaborateur—sur "lord Beaconsfield et sir John Macdonald." On retrouve dans ce petit ouvrage le talent sérieux et la diction toujours irréprochable de l'auteur, qui n'a rien perdu de ses qualités de journaliste et de bon journaliste et en traitant des questions de la politique. C'est la première fois que ce parallèle des deux grands hommes d'État, auquel les journaux avaient bien déjà fait allusion incidemment de temps à autre, est traité sous une forme définie, et il est de main de maître. La brochure est imprimée sur papier de luxe et contient deux belles illustrations de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Les documents qui concernent les négociations commerciales entamées l'année dernière entre le Canada, la France et l'Espagne ont été soumis à la chambre. Ces papiers ne sont pas d'une grande importance pour les personnes au fait de ce qui s'est fait mais ils n'en contiennent pas moins des passages très intéressants. On voit qu'un ministre du commerce, en France, manifestait les meilleures intentions afin d'admettre gratuitement les vaisseaux canadiens dans les eaux françaises. Seulement l'abrogation du traité franco autrichien l'empêcha d'y donner suite. Les dépenses de la Commission canadienne s'élevèrent à un peu au-delà de \$9,000.

L'honorable M. Masson, Président du Conseil, a donné hier soir, au Club Rideau, un superbe dîner, auquel les personnes suivantes étaient invitées; sir John A. Macdonald, sir L. S. Tilley, l'honorable A. Mackenzie, les honorables MM. J. H. Pope, Baby, Laurier, R. W. Scott, W. Mac-

donnell, Girard, J. B. Robinson, R. Thibault, T. Carling, J. C. Chapais, A. Bureau, Thos McGreevy, H. Fabre, et Messieurs J. L. Coursol, J. McLennan, F. Bourassa, Thos White, A. Pinsonnault, S. Charlton, P. B. Casgrain, Thos Robertson, J. B. Daoust, G. A. Kirkpatrick, A. Caron, John White, J. Dumont, E. P. Flynn, Joseph Tassé, J. S. Thompson, J. Keeler, S. Grandbois, R. Hay, H. Kransy, C. F. Roy, A. C. Macdonald, G. T. Orton.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'orateur prend son siège à trois heures. Après les affaires de routine, M. Kirkpatrick présente un bill pour amender la loi relative aux témoignages dans certaines causes criminelles.

En réponse à M. Landry, Sir Charles Tupper dit que le gouvernement a pris une décision, relative au pont du Gâteau, et qu'il l'a déjà fait connaître à la chambre. En réponse à M. Royal, demandant si le gouvernement se propose de racheter le "scrip" ou certificats de terres données en prime aux militaires ou à la police à cheval, en vue d'empêcher que les dits certificats ne perdent leur valeur; ou s'il a l'intention de les accepter en paiement pour des terres formant partie des réserves de chemins de fer, ou assujetties au droit de pré-emption dans les différents zones, comme on l'avait proposé à l'époque où ces certificats ont été en premier lieu émis par le gouvernement fédéral.

Sir John Macdonald dit que le gouvernement a la chose sous considération.

En réponse à M. Royal, Sir John Macdonald dit que le gouvernement n'a pas l'intention de changer les règlements relatifs à la coupe du bois mort, sur les terres publiques.

En réponse à M. Royal, M. Bowell dit qu'on fera des nominations dans le département des douanes, à Manitoba, dès que l'extension du commerce le demandera.

En réponse à M. Royal, Sir Charles Tupper dit que le pont jeté sur la Seine, à Manitoba, n'est que provisoire et qu'il est douteux que le gouvernement l'utilise, pour le chemin de fer du Pacifique.

M. DeCosmos fait motion pour obtenir copie de la correspondance échangée en 1879 au sujet du transport des mailles entre Victoria et Cassiar, C. A.—Adoptée.

M. DeCosmos fait motion pour la production de la correspondance concernant la reconstruction des bureaux de l'agence des Sauvages dans la Colombie Anglaise.—Adoptée.

M. DeCosmos fait motion pour obtenir les ordres du conseil relatifs à la nomination de M. J. H. Trutch au poste de gouverneur.—Adoptée.

M. Keoyr, au nom de M. Williams, fait motion pour la production du rapport des différentes explorations faites dernièrement par le Dr Stark, pour le percement d'un canal qu'il est question d'établir entre Port Hope et Rice Lake. Après quelques pourparlers, la motion est adoptée.

M. Keoyr fait motion pour obtenir un état indiquant les noms, l'âge et l'origine de tous les officiers, sous-officiers et soldats de la police à cheval du Nord-Ouest.—Adoptée.

M. Bourbeau fait motion pour obtenir un tableau indiquant le salaire annuel appartenant au personnel du département des postes.

Après quelques explications de M. Langevin, la motion est retirée.

M. McKay fait motion pour obtenir un état détaillé des recettes et dépenses des divers commissaires des Sauvages dans la province de la Nouvelle Écosse pendant les années 1877, 1878 et 1879.—Adoptée.

M. Stephenson fait motion demandant la production d'un état détaillé des dépenses encourues par le gouvernement fédéral en 1879 relativement au corps de police à cheval du Nord-Ouest.—Adoptée.

M. Macdonnell fait motion pour obtenir copie de tous rapports d'ingénieurs relatifs à la condition du quai d'intérêt public à Port Hood pendant l'année 1879.

M. Robertson (Shelburne) demande la production de la correspondance relative à la prolongation du délai fixé pour l'exécution des contrats passés pour la fourniture de la houille aux voies ferrées du gouvernement.—Adoptée.

M. Robertson demande la production du rapport donnant tous les tarifs généraux et spéciaux imposés pour le transport de la houille à toutes les stations, sur la ligne de l'Intercolonial à partir de Spring Hill.—Adoptée.

M. Anglin fait motion pour obtenir un état indiquant les sommes payées pour les fixe-écrous en usage sur le chemin de fer Intercolonial.—Adoptée.

M. Anglin demande un état indiquant la quantité de sucre expédiée de Halifax par la voie de l'Intercolonial à tous points du Canada, pendant les années expirant le 31 décembre 1878 et le 11 mars 1880 respectivement.—Adoptée.

M. Anglin fait motion pour obtenir la correspondance, les rapports d'ingénieurs et autres documents relatifs à l'achèvement du bris lames et autres travaux d'amélioration du chenal à la passe de Shipigan, dans le comté de Gloucester, N.B.—Adoptée.

M. Anglin demande les rapports d'ingénieurs, correspondance et autres documents concernant la nécessité de réparer immédiatement le bris lames de Grand Ais, comté de Gloucester, N.B.—Motion adoptée.

M. Hesson fait motion pour obtenir les documents et correspondance au sujet d'une sentence arbitrale prononcée sur l'autorité de l'Académie de l'Amérique Britannique du Nord, en date du 3 septembre 1870, d'après

la dite sentence se rapporte aux fonds pour l'amélioration des terres du Haut-Canada.—Adoptée.

M. Landry demande copie des pétitions, correspondances et documents concernant la réclamation présentée par M. Wassol, pour usage par le gouvernement, de son brevet de pont. Motion adoptée.

M. Robertson (Shelburne) demande la production des correspondances relatives à une exploration géologique des comtés de Shelburne, Queen et Lunenburg, dans la Nouvelle-Écosse.—Motion adoptée.

M. Keeler demande un état indiquant respectivement la date et la durée de chaque session de la Cour Suprême et de l'Échiquier, depuis la création des dites cours en 1875.—Motion adoptée.

M. Bergeron demande la production des documents et papiers relatifs à la nomination de M. Thomas Bros, ci devant percepteur des péages et comptable du canal de Beauharis.—Motion adoptée.

A 6 heures, l'orateur quitte le fauteuil.

SEANCE DU SOIR Les bills suivants sont considérés en comité :

Bill renfermant l'amendement fait par le sénat au bill concernant l'Union Baptiste du Canada.—L'honorable M. Mackenzie.

Acte ayant pour objet la constitution de la compagnie des terres et de colonisation du Nord-Ouest.—M. Schultz.

M. Girouard présente une motion demandant que la chambre se forme en comité sur les amendements faits au bill légalisant les mariages entre beaux-frères et belles-sœurs.

Les amendements sont discutés en comité et la discussion du bill est renvoyée à mercredi prochain.

M. Orton demande la seconde lecture du projet de loi relatif aux prêts hypothécaires sur les propriétés agricoles. Il explique les différentes clauses du bill et parle des bénéfices qu'en retireront les colons du Nord-Ouest, qui sont poussés à l'emprunt par les agents des nombreuses sociétés de prêt et de crédit qui sont établies dans le territoire.

M. Platt—Les règlements qui régissent les sociétés de prêt et de construction sont parfaitement justes. Il n'est pas nécessaire de les amender.

M. Sproule—La loi en question n'est pas du ressort du parlement fédéral; elle porte atteinte au privilège des législatures locales.

MM. Casey, Blake, Plumb et White prennent part à la discussion et la motion pour la seconde lecture est adoptée par 67 contre 61.

La chambre s'ajourne à 12.45 hrs.

NOS MINES

[Du Shareholder.]

Avec le recul du printemps et une saison favorable, nos industries minières se préparent de nouveau à une campagne active. L'exploitation des mines, dans le comté de la Beauce, atteindra probablement au rang des industries les plus importantes de la province. Déjà des capitalistes américains ont commencé de très grandes opérations et leur intention est de développer les mines de leurs employés d'ici à deux mois. Quand nous pensons aux magnifiques gisements d'or, de cuivre, de phosphore, de marbre, de fer et autres trésors de la terre, dissimulés en notre grande Puisseance, nous sommes étonnés que notre progrès dans l'exploitation des mines ait été si limité aux modestes dimensions qu'il occupe maintenant. Il est peu de pays qui soient aussi riches en dépôts minéralogiques et apparemment il n'en est aucun aussi indifférent à les exploiter que ne l'est Québec.

Pour le cultivateur, le pêcheur et le marchand de bois, la vie est comparativement facile; ils n'ont que de faibles risques et leurs gains sont en proportion de leurs efforts. Il n'en est pas ainsi dans l'exploitation des mines. Dans cette industrie, les règles ordinaires de l'économie politique ne s'y appliquent pas, car elles appartiennent à des responsabilités et des risques entièrement inconnus aux occupations ordinaires.

Une connaissance technologique, l'expérience, la prudence et la patience dans les déceptions sont parmi les qualités à que le mineur doit posséder avant de s'engager dans cette entreprise avec quelques chances de succès. S'il est un homme qui ne doit pas être entravé par des restrictions législatives, c'est le mineur; mais dans Québec les lois restrictives son industrie, plus que ne l'est aucune autre dans la province.

Aucun pays n'a jamais eu de succès dans l'exploitation de ses mines là où l'intérêt du mineur était injustement surchargé de taxes. Dix pour cent sur la production brute des mines, dans la province, est suffisant pour empêcher entièrement quoique de s'engager dans cette industrie. L'effet de la loi a été désastreux au développement des mines; il a eu pour effet d'empêcher l'exploitation de vastes étendues de terrain et d'empêcher les capitalistes d'y risquer leurs fonds, excepté dans quelques cas isolés où le risque est minime et les revenus considérables. La Grande Bretagne a été tellement fidèle au principe de ne pas restreindre ces industries, que même, durant la rareté du charbon en 1872-73, le gouvernement de ce pays ne voulut pas consentir à l'imposition d'une taxe d'exportation favorable aux consommateurs locaux. Le résultat est qu'un des plus grands pays mineurs du monde est devenu riche d'avoir encouragé les entreprises minières; plusieurs desquelles n'auraient jamais existés sans la liberté d'action, permise par la loi anglaise. Le gouvernement actuel rendra un service au pays en abolissant toutes les lois restrictives qui jusqu'à présent ont entravé les efforts des hommes entrepreneurs.

Le commissaire des mines de la Nouvelle-Écosse, par son rapport, donne des détails les plus encourageants de l'exploitation minière de cette province. L'an dernier il fut extrait 13,008 onces d'or, fer 23,889 tonnes, charbon 788,273 tonnes; gypse 95,126 tonnes; pierre à bâtir, 2,262 tonnes; barytes, 480 tonnes; pierre à chaux 9,444 tonnes; argile réfractaire, freclay 50 tonnes; pierres meulières, 1,075 tonnes.

Ces résultats doivent être aussi satisfaisants au peuple qu'ils sont profitables au gouvernement et aux capitalistes intéressés dans ces travaux. La Nouvelle-Écosse a son commissaire des mines, pourquoi Québec n'en a-t-il pas un ? Assurément il n'y a aucune raison pour que la province n'ait pas son ingénieur minier. Une expression favorisée par le regrettable John Stuart Mill, était que le gouvernement devrait s'engager dans des entreprises requérant de forts capitaux et de grandes connaissances, lorsque les particuliers ne pouvaient pas commander les capitaux requis.

Heureusement que le Canada ne ressent plus de la nécessité de subvention du gouvernement, excepté pour les chemins de fer et les canaux. Mais l'exploitation minière est d'un intérêt qui requiert constamment une foule d'informations nouvelles, exactes et certaines. Les raisons mêmes qui nécessitent le maintien d'un département géologique pour le Canada, s'appliquent avec également de force à la nomination d'un commissaire des mines pour la province de Québec. Nos voisins nous ont donné une utile leçon par leur manière de développer les mines et il est à espérer qu'elle ne sera pas perdue pour notre peuple et pour notre gouvernement. Québec a besoin de toute l'activité de sa population et il ne nous est pas permis d'ignorer une source de revenu nouveau. Si la province doit se débarrasser de ses déficits annuels, il faut que la population et le gouvernement déploient leurs meilleures énergies pour l'accomplir. Nos mines nous promettront de grands bénéfices dans un avenir prochain; mais c'est au gouvernement de décider si ces choses se réaliseront. Durant la session prochaine, nos gouvernants pourront faire preuve de leur sagesse en servant leur pays en obviant aux obstacles suscités à l'industrie minière et en encourageant cette entreprise et dissimulant des informations plus complètes relativement aux minéraux de Québec, à leur valeur et à leur importance commerciale. Pour accomplir ces fins, il faut abolir les vieilles lois et les intérêts miniers de la province soient administrés par un commissaire des mines à l'instar de la Nouvelle-Écosse.

Service à thé en porcelaine, 44 morceaux, \$5.00. C.S. Shaw & Cie, 63 rue Sparks. Les salons d'étalage d'articles de modes de MM. Stitt et Cie, seront ouverts jeudi, 1er avril, à Paris, Londres et New-York. Comprenant : Chapeaux, turbans, fleurs, plumes et articles de fantaisie. Note : Le mode est aux turbans pour les grandes soirées, et plusieurs des dessins sont charmants. Il y en a une collection considérable des dessins les plus nouveaux chez STITT ET Cie, 52 et 55 Rue Sparks.

TOUS LES JOURS GRANDE VENTE! MARCHANDISES Nouvelles et de Goût

CHAPEAUX DE SOIE. Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtes. Ces chapeaux sont bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN. TOUS LES JOURS GRANDE VENTE! MARCHANDISES Nouvelles et de Goût

1880 Fêtes de Pâques!

M. LAUR. DUHAMEL. Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il a remercé ses nombreux partisans de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc.

OU COIN DU VIEUX MARCHÉ BY, SUR LA RUE CLARENCE, Ottawa, 22 mars 1880.

Nouvel Atelier Photographique 140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS) 12 PHOTOGRAPHIES pour \$1 DORION et DELORME Propriétaires Ottawa, 5 déc., 1879.

Grand Soirée Dramatique DONNÉE PAR LES CADETS DU COLLEGE D'OTTAWA Samedi soir, le 3 avril. Portes ouvertes à 7 hrs. Lever du rideau à 8 hrs. Il y aura un magnifique orchestre.

AVIS Une copie de la liste des votants de la cité d'Ottawa a été affichée en premier lieu dans le bureau du greffier de la cité, en la ville d'Ottawa, le 1er mars 1880. Je fais maintenant appel à tous les électeurs de la municipalité de venir examiner la dite liste, et si on y découvre quelques erreurs ou omissions, de prendre de suite les mesures nécessaires pour les faire rectifier suivant la loi. Daté à Ottawa, ce 1er jour de mars 1880. W. F. LIST, Greffier de la cité.

**DEMEMAGEMENT**  
**Kearns & Ryan**

Déménageront leur magasin, 40 et 51 rue  
Rideau, au

**BLOCK HUTTON,**  
**RUE SPARKS,**

Vers le 15 Mars prochain  
**GRANDE VENTE**

à réductions considérables dans tous  
les départements, à partir de

**Lundi, 2 Février 1880**  
**KEARNS & RYAN,**

(Voir notre circulaire.)  
**SERVICE TELEGRAPHIQUE**

**Accidents—Grève.**

Cincinnati, 31—Un accident est  
arrivé cette après midi à un train de  
marchandises sur le chemin de fer  
de Chesapeake et Ohio. Le train a dé-  
raillé en entrant sous le pont cou-  
vert, jeté sur la rivière Cuyahoga, et  
une des piles ayant cédé, le train a  
été précipité dans le courant. Plus-  
ieurs chars ont été brûlés durant  
l'accident; on évalue les pertes à  
\$30,000.

Cohoes, 1er avril—La grève conti-  
nue; les propriétaires ne sont nul-  
lement décidés à céder aux prétentions  
des ouvriers et tout donne lieu de  
supposer que le personnel sera en-  
tièrement renouvelé.

**Europe.**

Berlin, 31—La reine d'Angleterre  
a assisté aujourd'hui à la cérémonie  
de la confirmation de ses petites-filles  
dans la chapelle royale de Darm-  
stadt. La cérémonie avait attiré un  
nombre considérable de curieux.

Saint-Petersbourg, 31—Le dernier  
bulletin venant du palais d'hiver an-  
nonce que la czarine s'affaiblit d'heu-  
re en heure; on a perdu tout espoir  
de la sauver.

Dublin, 30—M. Parnell est arrivé  
aujourd'hui à Eusses; il a été l'ob-  
jet d'une magnifique réception.

Londres, 31—Les élections se  
poursuivent; jusqu'à présent les  
chances sont favorables aux conser-  
vateurs; le camp de la gauche s'est  
écroulé jusqu'à présent; il y a eu, en  
un mot, quelques désordres dans les  
comtés de Ripon, Sunderland et Mal-  
low, mais ils ont été aussitôt répri-  
més.

Glasgow, 31—Une assemblée élec-  
torale s'est tenue hier, dans un théa-  
tre de cette ville. Une galerie s'est  
écroulée et cent personnes ont été  
blessées plus ou moins gravement.

Londres, 31—Des dépêches de Cal-  
cutta annoncent que Alder Rahman  
Khan se dirige sur Caboul.

Le roi de Siam doit profiter de son  
voyage en Europe pour entamer des  
relations diplomatiques avec la Rus-  
sie.

Copenhague, 31—Le baron Gadala,  
chef d'une maison de banque très  
connue, et autrefois agent diploma-  
tique du Bey de Tunis, a été condam-  
né à un mois de prison pour avoir  
employé pour lettres et billets, des  
timbres annulés. Le baron Gadala  
s'était fait un nom dans la diploma-  
tie; il était décoré de plusieurs or-  
dres étrangers.

**CANADA**

Antonie d'Ontario—Département—Banquet  
Festivité de la société des Femmes  
Milton, Ont. 31—Les assises de  
la juge Morrison. Comme il n'y  
avait pas une seule cause inscrite sur  
le calendrier, le juge, selon l'usage  
suivi en pareil cas, a reçu une paire  
de gants blancs.

Toronto, 31—Plusieurs citoyens  
ont l'intention de s'adresser aux cours  
de justice pour empêcher le colonel  
Anderson de donner des conférences  
en cette ville.

M. J. O. Stevenson a disparu de-  
puis quelques jours. On a lieu de  
supposer qu'il s'est livré à des spécula-  
tions à la bourse, et que ne pouvant  
payer ses pertes il s'est suicidé  
pour échapper au déshonneur.

Montréal, 31—Son Honneur le  
lieutenant-gouverneur assistera au  
dîner qui sera offert demain, 2 avril,  
à M. le principal Dawson. Il sera  
officiellement par ville.

Halifax, N. E., 31—Le tempête re-  
double de violence; tous les trains  
ont éprouvé des retards considéra-  
bles.

Le règlement du conseil de ville,  
imposant une taxe de trois-huitièmes  
pour cent sur le capital payé des ban-  
ques de la ville, a été adopté à la  
dernière assemblée. Les banquiers  
et le haut-commerce de la ville ont  
fait une vive opposition à l'adoption  
de ce règlement.

Montréal, 31—Un individu du nom  
de John Campbell, demeurant rue  
des Conseillers, a attenté à ses jours  
en buvant une forte dose d'acide cy-  
clique. Il était paré, sous l'influ-  
ence du délirium tremens.

La municipalité de Saint-Gabriel  
doit adresser une pétition au gouver-  
nement pour demander l'établisse-  
ment d'un bureau de poste.

**LE MEURTRE DE LA GATINEAU**

Depuis longtemps le chef de po-  
lice Sherwood était à la recherche de  
Brisebois, qui l'opinion publique ac-  
cusait d'avoir commis le meurtre de  
son associé, à la Gatineau, le nommé  
Hennessy.

Ses recherches demeurèrent long-  
temps infructueuses; mais durant  
son dernier voyage aux Etats-Unis,  
il recueillit des renseignements qui  
le mirent sur la trace du coupable.

Il entra en relations avec le détec-

tive Earle, qui arrêta le meurtrier  
dans les mines de fer en exploitation,  
en arrière d'Ogdensburg.

Brisebois est arrivé hier en cette  
ville; il n'a opposé aucune résistan-  
ce au détective qui a opéré son arresta-  
tion et grâce à sa soumission, les  
formalités d'extradition ont été sup-  
primées.

Il a subi ce matin son examen pré-  
liminaire devant le magistrat de  
Hull.

Le délégué O'Keefe est parti  
hier pour Manitoba.

Le comité conjoint des impres-  
sions s'est assemblé ce matin.

Un nouvel essai de l'huile de pé-  
trole canadienne a été fait hier, au  
bureau du revenu de l'intérieur.

M. Brûlé, commissaire des  
terres de la Compagnie de la baie  
d' Hudson, qui est actuellement en  
cette ville, doit repartir dans le cours  
de la semaine pour le Nord-Ouest.

Le major Chaplain, secrétaire  
du département des travaux publics,  
est parti hier matin pour New York,  
où il a été appelé par une dépêche  
lui annonçant que sa femme était  
gravement malade.

Hier soir, vers 5 heures, un che-  
val attelé à une voiture de place,  
a pris le mors aux dents, rue Sparks.  
En traversant le pont de Rideaux le  
cheval s'est abattu, et le cocher sur-  
pris par la secousse, a été brusque-  
ment renversé sur la chaussée. Il en  
a été quitte pour de légères contu-  
sions.

Le major-général Luard, qui a  
été nommé successeur du lieutenant-  
général sir Edward Selby Smith,  
possède de magnifiques états de ser-  
vice. Il a fait la campagne de Cri-  
mée et il a servi plusieurs années,  
à titre étranger, dans le premier ré-  
giment de la garde royale, à Berlin, et  
dans le second régiment des che-  
valiers d'Afrique en Algérie.

Un chien Terrenoué de fort  
belle race, a été abattu hier soir sur  
la rue Queen, par le constable McMe-  
mony. L'agent opérait l'arrestation  
d'un prisonnier accusé d'avoir insulté  
une jeune fille sur la voie publi-  
que lorsque l'animal voulant défen-  
dre son maître se rua sur l'agent de  
la force publique, qui, pour défendre  
sa vie, fut obligé de faire usage de  
son revolver.

La Gazette d'Almonte parle dans  
ses termes les plus élogieuses de la  
part brillante que madame Evan-  
trel, de cette ville, dont le talent arti-  
stique est si avantageusement connu,  
a prise à un concert donné récemment  
dans cette localité, au profit d'une  
bonne œuvre. Nous espérons que pa-  
reille faveur sera réservée prochaine-  
ment au public d'Ottawa, qui, de-  
puis longtemps, n'a pas eu l'occasion  
de l'applaudir.

Un chien Terrenoué de fort  
belle race, a été abattu hier soir sur  
la rue Queen, par le constable McMe-  
mony. L'agent opérait l'arrestation  
d'un prisonnier accusé d'avoir insulté  
une jeune fille sur la voie publi-  
que lorsque l'animal voulant défen-  
dre son maître se rua sur l'agent de  
la force publique, qui, pour défendre  
sa vie, fut obligé de faire usage de  
son revolver.

Le département des chemins de  
fer et canaux,

Ottawa, 29 mars 1880.

**PETITE GAZETTE**

—La toux, le rhume ou le mal de gorge  
ne devraient pas être négligés. Les *Trochisques*  
*Bronchites de Brown* sont un remède simple  
qui soulage instantanément.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur  
et enflé, c'est qu'il a de la bile. Rien de  
ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourri-  
ture est absorbée par les vers. Achetez une  
boîte de *Trochisques de Brown* et vos en-  
fants, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pendant de nombreuses années, le *sirop*  
*calmant de Mme Winslow* pour la dentition  
des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais  
faillir. Son effet est certain. Il règle les  
fonctions de l'estomac et des intestins, guérit  
la colique, amolli les gencives, réduit l'in-  
flammation et apaise les douleurs, comme  
des millions de mères peuvent le certifier.

—Pour le soulagement des douleurs, nous  
croyons que la *Panacee Domestique de*  
*Brown* n'a pas d'égal. Elle active la circu-  
lation du sang et guérit, prise à l'intérieur  
ou appliquée extérieurement, plus sûrement  
qu'aucune autre médecine. En vente chez  
tous les pharmaciens. 25 centins la bouteille.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses,  
d'indigestion et de constipation feront bien  
d'essayer les *Pilules anti-bilieuses et purga-  
tives de Dr Harvey*. Dans de certaines cir-  
constances, elles ont non-seulement donné du sou-  
lagement, mais opéré la guérison. Elles ne  
contiennent pas de mercure et n'exigent pas  
de changements de régime. Préparées par  
*Milton B. Brissette*, propriétaire, Montréal.

**BEAUX CHAPEAUX!**  
**FEUTRE!**  
50 et 75 cents  
CHEZ  
**H. L. COTE,**  
123 Rue Rideau  
Pres de la rue Nicholas  
A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en brique,  
couvert de fer-blanc, contenant onze ap-  
partements, avec privy et chambre de bain,  
No 635 rue Saint-Patrice. Superbe terrain  
de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds  
de longueur, dans un quartier très rési-  
dentiel. Grandes écuries et hangars. Pour  
être vendue ou louée à bon marché.

Annex, diverses autres propriétés dans dif-  
férentes parties de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à  
J. L. OLIVIER,  
Secrétaire-Trésorier de la Société de Construc-  
tion Canadienne, rue York.

Ottawa, 26 février, 1880.

**1880 NOUVEAUTES 1880**

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

**Draps de l'ouest de l'Angleterre,**  
**ET DE DRAPS FRANÇAIS,**

**TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,**  
**Tweeds Canadiens, etc**

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

**P. C. AUCLAIR,**  
Ottawa, 10 février 1880.

**\$12,000**  
**GRANDE**

**Loterie de l'Opera**  
**OTTAWA,**

COMMENCANT  
**Lundi, 29 mars 1880**

Une somme de douze mille dol-  
lars sera distribuée comme suit:

1 grand lot principal,	\$2,000
2 do do	1,000
10 do do	500
10 do do	250
10 do do	100
10 do do	50
125 do do	20
200 do do	10
250 do do	5
600 lots	\$12,000

**Billets \$5**

On peut se procurer des billets, ainsi que  
des programmes contenant tous les détails  
relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en  
s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez  
M. P. C. Auclair, rue Sparks.

**Prenez vos billets d'avance**

F. CLEMON, président.  
W. H. LEWIS, secrétaire.  
JAS. BREWER, gérant.  
Ottawa, 3 mars 1880.

**EUGENE ROBITAILE**  
**HORLOGER ET BIJOUTIER**

PRATIQUE  
Fait aussi les  
**OUVRAGES EN CHEVEUX.**

Dorures et plaqués de toutes sortes,  
**AU PLUS BAS PRIX.**

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.  
Ottawa, 11 sept. 1879.

**EN VENTE**  
**LES**  
**Canadiens de l'Ouest**

PAR  
**JOSEPH TASSÉ.**

2e EDITION.  
Deux volumes, in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire de 21 portraits..... \$2.00  
Edition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

**PREMIER VOLUME.**

BIOGRAPHES: Charles de Langlade, Jean-  
Baptiste Cadot, Charles Héau, Joseph  
Rolette, Jacques Porier, Salomon Juneau—  
fondateur de Milwaukee, Julien Dubuque—  
fondateur de Dubuque, Iowa, Antoine  
Leclerc, Jacques Dupont Baby, Joseph  
Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Pro-  
vençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Bap-  
tiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

**SECOND VOLUME.**

BIOGRAPHES: Vital Guérin—fondateur de  
Saint-Paul, Minnesota.—Joseph Rolette, fils,  
Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Bap-  
tiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de  
Saint-Joseph, Missouri.—Louis-Vital Baugy,  
J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry,  
Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur  
de Galveston, Texas.—Jean-Baptiste Beau-  
drie—l'un des fondateurs de Chicago—  
Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre  
C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Pel-  
con, Louis Rié.

**EDITION ILLUSTRÉE.**

Portraits de Joseph Rolette, Salomon  
Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre  
Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou,  
Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X.  
Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry,  
Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis  
Rié. Six autres gravures représentant le  
Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Mani-  
toba), Chicago en 1830, et une caravane  
attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'a-  
dressant à l'auteur, M. Joseph Tassé,  
Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

**L'OPINION PUBLIQUE**

La collection complète de l'Opinion Pub-  
lique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....\$20.00

**1880 NOUVEAUTES 1880**

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

**Draps de l'ouest de l'Angleterre,**  
**ET DE DRAPS FRANÇAIS,**

**TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,**  
**Tweeds Canadiens, etc**

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

**P. C. AUCLAIR,**  
Ottawa, 10 février 1880.

**\$12,000**  
**GRANDE**

**Loterie de l'Opera**  
**OTTAWA,**

COMMENCANT  
**Lundi, 29 mars 1880**

Une somme de douze mille dol-  
lars sera distribuée comme suit:

1 grand lot principal,	\$2,000
2 do do	1,000
10 do do	500
10 do do	250
10 do do	100
10 do do	50
125 do do	20
200 do do	10
250 do do	5
600 lots	\$12,000

**Billets \$5**

On peut se procurer des billets, ainsi que  
des programmes contenant tous les détails  
relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en  
s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez  
M. P. C. Auclair, rue Sparks.

**Prenez vos billets d'avance**

F. CLEMON, président.  
W. H. LEWIS, secrétaire.  
JAS. BREWER, gérant.  
Ottawa, 3 mars 1880.

**EUGENE ROBITAILE**  
**HORLOGER ET BIJOUTIER**

PRATIQUE  
Fait aussi les  
**OUVRAGES EN CHEVEUX.**

Dorures et plaqués de toutes sortes,  
**AU PLUS BAS PRIX.**

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.  
Ottawa, 11 sept. 1879.

**EN VENTE**  
**LES**  
**Canadiens de l'Ouest**

PAR  
**JOSEPH TASSÉ.**

2e EDITION.  
Deux volumes, in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire de 21 portraits..... \$2.00  
Edition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

**PREMIER VOLUME.**

BIOGRAPHES: Charles de Langlade, Jean-  
Baptiste Cadot, Charles Héau, Joseph  
Rolette, Jacques Porier, Salomon Juneau—  
fondateur de Milwaukee, Julien Dubuque—  
fondateur de Dubuque, Iowa, Antoine  
Leclerc, Jacques Dupont Baby, Joseph  
Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Pro-  
vençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Bap-  
tiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

**SECOND VOLUME.**

BIOGRAPHES: Vital Guérin—fondateur de  
Saint-Paul, Minnesota.—Joseph Rolette, fils,  
Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Bap-  
tiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de  
Saint-Joseph, Missouri.—Louis-Vital Baugy,  
J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry,  
Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur  
de Galveston, Texas.—Jean-Baptiste Beau-  
drie—l'un des fondateurs de Chicago—  
Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre  
C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Pel-  
con, Louis Rié.

**EDITION ILLUSTRÉE.**

Portraits de Joseph Rolette, Salomon  
Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre  
Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou,  
Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X.  
Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry,  
Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis  
Rié. Six autres gravures représentant le  
Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Mani-  
toba), Chicago en 1830, et une caravane  
attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'a-  
dressant à l'auteur, M. Joseph Tassé,  
Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

**L'OPINION PUBLIQUE**

La collection complète de l'Opinion Pub-  
lique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....\$20.00

**SAINTE LOUISE.**

Ne jamais vendre l'heure premier sans voir  
le mode lorsque vous avez accédé de faire une chose

**LA GRANDE VENTE d'Egan!!**

Le plus grand succès de notre siècle

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 1.
VIANDS—Mouton par livre, 5c à 6c; Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25; Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50; veau de 3 à 7c. la livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 50c à 60c; poulets, par couple, 30c à 35c; dindons, la pièce, 75c à \$1; oies, 50 à 55c; canards, par couple, 40c à 45c.
LAITIÈRE—Beurre en unette, par livre, 17c à 19c; beurre frais, par livre, 20c à 22c; beurre salé, par livre, 19c à 20c; fromage, par livre, 13c à 15c; œufs, par douzaine, 16c à 17c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c à 60c; navets, par mi-not, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par minot, 40c à 45c; oignons, par minot, 30c à \$1.
GRANES—Blé de sarrasin, par mi-not, 35 à 40c; avoine, par minot, 30c à 32c; maïs, par minot 63c à 65c; pois, par minot, 63c à 64c; fèves, par minot, 75c à \$1; orge, par minot, 45c à 50c; blé d'automne, par minot, \$1.20; blé du printemps, par minot, \$1.35.
FARINE—Extra double, par brl. \$7 à \$7.25; extra, par brl. \$6.75 à \$7; No. 1, par brl. \$6.50; gruau, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$2.75; blé broyé, par brl. \$6.50, provende, par brl. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.
DIVERS—Miel, par livre, 13 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 6c à 6c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c; foin, par tonne, \$6 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.
Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c à 12c. la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune.
Bois, de \$2.50 à \$3 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 31
Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan- gement.
Blé, de 1.38 à 1.40
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 61 1/2 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 64 à 66.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.90.
Saindoux, 7.85
Chicago, 31.
Farine tranquille et nominale, recu 1/2, 5.92 bris.
Blé, 1.19 1/2.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 1/2 à 1.22.
No. 2, du Printemps 1.16 1/2.
Blé d'Inde, 38 comptant.
Avoine, 35 1/2.
Lard nominal à \$11.20 1/2.
Saindoux 7.15.
Milwaukee, 31.
Blé, No. 1, 1.15 1/2.
Londres, 31.
Consolidés, 97 1/16 sur compte, 44 1/10 1/2.
5c 105 1/2, Erie, 45 1/2, du Prof. 60. Ill. Cent. 104 1/2.
Liverpool, 31.
Coton actif et plus ferme, 1/16 plands, 7 1/2, Orléans 7 1/2.
Fleur s. d. s. d.
Blé du Printemps 10 3/4 à 11 1/2
Rouge d'Hiver 11 1/2 à 11 3/4
Blanc d'Hiver 10 3/4 à 11 1/2
Trefle 11 1/2 à 11 3/4
Blé d'Inde 5 1/4 à 5 1/2
Orges 5 3/4 à 6
Avoine 6 1/2 à 7
Pois 6 à 7
Porcs frais 10 à 11
Saindoux 39 à 40
Suif 57 à 60
Lard 35 à 40
Fromages 71 0 à 80 0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 31
FARINE—Supérieure extra 0 00 à 6 15
Extra supérieure 0 00 à 6 05
De goût 0 00 à 6 00
Extra du printemps 0 00 à 5 50
Supérieure 5 50 à 6 00
Farine forte de boulangers 6 25 à 6 60
Fine 5 00 à 5 10
Moyenne 5 00 à 5 10
Recoupée 0 00 à 0 10
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres, 2 85 à 2 95
Farine en sac de la Cité (livrée) 3 00 à 3 20
Farine d'avoine 4 50 à 4 60
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
Lard, \$18.00 à \$16.75.
Saindoux, 10 à 10 1/2.
Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des actions, Taux, etc. Lists various banks and companies like Banque de Montréal, Banque d'Ontario, etc.

PIANO A VENDRE

On offre en vente un magnifique Piano d'achat de schubert à très-bon marché et qui sera vendu aux mêmes conditions. S'adresser à A. D. RICHARD, Marchand, Coins des rues de l'Eglise et Cumberland.

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA. Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Le cours d'études est complet et la méthode d'enseignement est moderne, est donnée aux élèves qui le terminent. N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement. Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras. Pour les termes et autres informations, s'adresser à Sa. SAINT-GABRIEL, Supérieure, Ottawa, 2 février 1880.



POUR VOTRE Papier, Articles de Bureau ET D'ÉCOLE.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York, 31
Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans chan- gement.
Blé, de 1.38 à 1.40
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 61 1/2 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 64 à 66.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.90.
Saindoux, 7.85
Chicago, 31.
Farine tranquille et nominale, recu 1/2, 5.92 bris.
Blé, 1.19 1/2.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 1/2 à 1.22.
No. 2, du Printemps 1.16 1/2.
Blé d'Inde, 38 comptant.
Avoine, 35 1/2.
Lard nominal à \$11.20 1/2.
Saindoux 7.15.
Milwaukee, 31.
Blé, No. 1, 1.15 1/2.
Londres, 31.
Consolidés, 97 1/16 sur compte, 44 1/10 1/2.
5c 105 1/2, Erie, 45 1/2, du Prof. 60. Ill. Cent. 104 1/2.
Liverpool, 31.
Coton actif et plus ferme, 1/16 plands, 7 1/2, Orléans 7 1/2.
Fleur s. d. s. d.
Blé du Printemps 10 3/4 à 11 1/2
Rouge d'Hiver 11 1/2 à 11 3/4
Blanc d'Hiver 10 3/4 à 11 1/2
Trefle 11 1/2 à 11 3/4
Blé d'Inde 5 1/4 à 5 1/2
Orges 5 3/4 à 6
Avoine 6 1/2 à 7
Pois 6 à 7
Porcs frais 10 à 11
Saindoux 39 à 40
Suif 57 à 60
Lard 35 à 40
Fromages 71 0 à 80 0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 31
FARINE—Supérieure extra 0 00 à 6 15
Extra supérieure 0 00 à 6 05
De goût 0 00 à 6 00
Extra du printemps 0 00 à 5 50
Supérieure 5 50 à 6 00
Farine forte de boulangers 6 25 à 6 60
Fine 5 00 à 5 10
Moyenne 5 00 à 5 10
Recoupée 0 00 à 0 10
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres, 2 85 à 2 95
Farine en sac de la Cité (livrée) 3 00 à 3 20
Farine d'avoine 4 50 à 4 60
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
Lard, \$18.00 à \$16.75.
Saindoux, 10 à 10 1/2.
Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant des actions, Taux, etc. Lists various banks and companies like Banque de Montréal, Banque d'Ontario, etc.

HOTEL JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa. Antoine Champagne, prop. L'ombrière de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et le départ de tous les trains de chemins de fer, et prendra des voyageurs moyennant 25c cts, par tête. Il amènera les voyageurs des stations en ville pour le même prix. Ottawa, 11 février 1880.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COUVIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays. Ottawa, 20 octobre 1879. Jan.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL. Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier. Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS et l'Hôtel Richelieu ne le cédera en rien aux premiers hôtels de la Puisseance. I. B. DUROCHER, Propriétaire. 2 mai 1879.

RÉOUVERTURE

RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs). P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser LE METROPOLITAIN de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure. P. BRANNEN, Propriétaire. Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE. CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La salle maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de noces, piqueniques, soupes publiques et privés, pour toutes les parties du pays. Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET

FABRIQUE, 424 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE MURRAY, OTTAWA, 9 mai 1879. Elle expédie dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, franc de port, tous les ouvrages qui lui sont confiés, aussitôt qu'ils sont imprimés. S'adresser à l'imprimerie du CANADA, Angle des rues Sussex et Murray OTTAWA.

HOTEL "LORNE"

Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS. La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix. 15, RUE YORK, OTTAWA. Me. F. X. GROULX. HOTEL JOHNSON, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879. Jan.

LES BAINS TURCS

126 RUE ALBERT. Pour Dames (réserves à part) service de 10 h. à 3 p.m. Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. Et de 3 à 11 p.m. Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. a.m. et de 2 à 4 p. m. Ottawa, 9 juillet 1878. M. OSBOURNE et PEARSON, Avocats, No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur. M. Argon à prêter son propriété foncière.

AVIS

Aux hôteliers et marchands. Tout ceux qui désirent obtenir des licences d'hôtels ou de magasins pour l'année comprise entre le 1er mai 1880 et le 1er mai 1881, sont par le présent notifiés que les demandes de telles licences doivent être faites à l'inspecteur le ou avant le PREMIER JOUR D'AVRIL prochain. On peut se procurer des formulaires au bureau de l'inspecteur, à l'Hôtel de Ville. Heures de bureau: 10 heures a.m. à 4 hrs p.m. tous les jours ouvrables. JOHN O'REILLY, Inspecteur et commissaire des Licences pour la ville d'Ottawa. Ottawa, 22 mars 1880.

IMPRIMERIE

DU CANADA. L'administration du CANADA possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers, Factums, Titres de Comptes, Circulaires, Programmes, Affiches, Lettres Funéraires, Cartes de Visite et d'Affaires, etc.

MAINTENANT EN USAGE

A OTTAWA. AUCUN AUTRE MOULIN ne donne autant de satisfaction. THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa. BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks. Succursale sous la direction de M. Bélanger, 284, RUE DALHOUSIE. Entre les rues Clarence et Murray, Ottawa, 25 nov., 1879. 6m.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

SAM'S HOTEL

Rue York. EN FACE DU MARCHÉ. L'un des premiers Hôtels d'Ottawa. BONNES CHAMBRES, BONNE TABLE, BONS VINS. Les personnes visitant Ottawa durant la session front bien de rendre visite à cet hôtel. Ottawa, 5 février 1880.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

Déménagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU, OTTAWA. Doit être vendu dans trente jours. Les propriétaires feront d'IMMENSES RÉDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions. J. B. BRANNEN, LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU. DEMENAGEMENT AVIS IMPORTANT. NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encouragés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin, 134, rue Sparks, près de "LA THÉRIÈRE," vers le 1er février. Là, nous serons mieux pour fabriquer nos GANTS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meilleur article du genre sur le marché. On mettra la plus grande attention à prendre des mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main. Par une stricte attention nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques, et en voir, chaque jour, augmenter le nombre. Lewis et Blachford, Gantiers. 10 septembre 1879.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

LES MEILLEURES MARCHANDISES

à des prix très modérés. Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs. A des prix très modérés. GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand blisement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de leur par jour. Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.